

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin en poche

Conty, Henry Alexis

Bruxelles, 1864

Deux mots sur Bruxelles

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

café des Mille-Colonnes, place de la Monnaie, le *café des Trois Suisses*, en face du Grand-Théâtre, et le *café des Boulevards*, place des Nations, à côté de la gare du Nord.



D. Pourquoi le café est-il si mauvais en Belgique ?

R. Ce n'est pas le café qui est mauvais, mais la chicorée.

Brasseries. — Bruxelles est le pays de la bière; aussi, les amateurs n'auront-ils qu'à choisir entre le *faro*, le *lambic*, la *bière de Louvain* et la *bière de Bavière*. — Le *faro* est amer et âcre. — Le *lambic* est plus désagréable encore. Quant à la *bière de Louvain*, légèrement aigrelette, elle rafraîchit agréablement.

Aux fumeurs. — Aux amateurs de vrais cigares et de tabacs de premier choix nous recommanderons la maison du *Chinois*, au coin de la place de la Monnaie et de la rue Neuve. Ce magasin, connu dans toute la Belgique pour son excellente fabrication, mérite une mention toute particulière.



DEUX MOTS SUR BRUXELLES

Bruxelles (en flamand Brussel) doit sa fondation à saint Géry, évêque de Cambrai et d'Arras, qui, au septième siècle, éleva dans une île que formait la Senne, une chapelle bientôt entourée de maisons, où vinrent résider plus tard les ducs de Brabant et les gouverneurs autrichiens.

Ravagée par deux incendies en 1526 et 1405, elle fut bombardée par les Français en 1695 et prise, en 1706, par Marlborough à la tête des forces anglaises, après la bataille de Ramillies.

Les Français, commandés par le maréchal de Saxe, la prirent à leur tour en 1746, et elle ne fut rendue qu'en 1747, par suite de la paix d'Aix-la-Chapelle.

Les Français y rentrèrent en 1792, après la bataille de Jemmapes, et une seconde fois le 10 juillet 1794.

En 1814, elle fut rendue par les Français qui s'en étaient emparés et en avaient fait le chef-lieu du département de la Dyle, et revint dès lors au royaume des Pays-Bas jusqu'en 1830. Bruxelles est devenue, depuis cette époque, la capitale de la Belgique, aujourd'hui État indépendant et libre.

Bruxelles, ville bien bâtie, d'une propreté modèle et parsemée de gracieux monuments, est construite, partie sur une éminence, partie dans une fertile prairie; aussi, la ville est-elle divisée en partie haute et partie basse, cette dernière traversée par la *Senne* et les canaux.

La ville haute est la plus belle portion de Bruxelles; les rues y sont larges et régulières; les hôtels, les maisons y sont construits avec élégance: c'est le quartier où se trouvent les palais du roi, des ministres, les Chambres, les rues Royale, de la Loi et Ducale, et le splendide quartier Léopold, habité par l'aristocratie et la finance.

Quant à la ville basse, habitée par le haut commerce et l'industrie, on y trouve de riches magasins comme à Paris, et cette activité dévorante rappelant nos rues de *Rivoli*, *Vivienne* et *Richelieu*.

Considérablement agrandie et entourée, comme d'une ceinture, par de jolis boulevards et promenades, Bruxelles, depuis



LA PLACE DES MARTYRS A BRUXELLES.

l'avènement du *bien-aimé Léopold*, est devenue une vraie capitale, capitale d'un petit État, c'est vrai, mais qui, par sa liberté, son gouvernement paternel et le bon esprit de ses habitants, est digne de servir de modèle à bien des peuples.

Une chose étonne en général les étrangers, c'est la gracieuseté, la prévenance, et surtout la politesse des habitants; *s'il vous plaît*, vous dit-on partout.

Heureux peuple, qui comprend ainsi l'hospitalité.

DEUX JOURS A BRUXELLES

PREMIÈRE JOURNÉE

8 HEURES DU MATIN. — Partir de la place du Théâtre, dite place de la Monnaie.

Remarquer *le Théâtre*, en face la *Monnaie*, à gauche la *Bourse* et le café des Mille-Colonnes, et à droite le nouveau et splendide magasin du *Prophète* au coin de la rue Neuve, par laquelle nous allons commencer notre excursion.

En suivant la rue Neuve jusqu'à la première rue à droite (la rue Saint-Michel), vous arrivez directement à une place nommée la **place des Martyrs**, où se trouve un monument élevé à l'indépendance de la Belgique, en souvenir des journées de septembre 1830.

En sortant de la place des Martyrs, revenez dans la rue Neuve, où se trouvent de nombreux hôtels et magasins.

La première église que vous verrez à votre gauche, sur une petite place, est l'église *Finisterre*.

Suivant toujours la rue Neuve, vous arrivez directement à la